

Le 1er mai, une femelle sort du marais et reste sur l'eau libre, près du bois. A plusieurs reprises, elle essaie de regagner l'endroit d'où elle est partie, mais la présence d'un tracteur dans les prairies voisines semble l'en empêcher.

Le 6 mai, une femelle se repose au milieu de l'étang.

Le 21 mai, une femelle plonge et se nourrit pendant une demi-heure puis s'enfonce dans la végétation. Nous n'avons pas vu de mâle depuis le 30 avril.

Le 28 mai enfin, une femelle est surprise en bordure du marais, 8 poussins en duvet brun et jaune l'accompagnent. Les jeunes Milouins s'élancent totalement hors de l'eau avant de plonger. Pendant ce temps, la femelle observe et plonge elle-même, à l'occasion. En cas d'alerte, les poussins cessent de se nourrir, se rassemblent autour d'elle et restent immobiles.

Le 2 juillet, la famille de Milouins ne compte plus que 6 juvéniles.

1968 : une nichée de 5 juvéniles est observée le 4 août.

1969 : deux nichées de 7 et 5 poussins sont observées le 22 juin.

1970 : le 31 mai, une femelle est accompagnée de 7 poussins. Le 13 juin, trois couvées de 7, 5 et 4 canetons sont présentes sur la réserve. Les dates d'éclosion, approximativement situées au 26 mai pour la couvée des 7 poussins et, quinze jours plus tard, au 10 juin pour les deux suivantes, correspondent au maximum des éclosions enregistrées par LEBRETON (1967) dans les Dombes et le Forez, maximum situé peu avant la mi-juin par cet auteur.

Par contre, pour autant qu'on puisse en juger à partir de trois couvées seulement, le nombre moyen de canetons par famille est ici de 5,33, c'est-à-dire inférieur à la moyenne de 6,98 calculée par LEBRETON (1967) pour les poussins de 84 familles nés avant le 10 juin.

L'emplacement exact et le contenu des nids n'ont pu être précisés faute de bateau pour y accéder.

LEBRETON, P., 1967. - Notes sur la biologie de reproduction du Fuligule milouin *Aythya ferina*. Act. Réserve biol. Dombes, 1966-1967 : 16-42.